



L'incertitude électorale se poursuit au Honduras



Le Tribunal Suprême Électoral, TSE, du Honduras insiste à attribuer la victoire aux élections présidentielles d'il y a deux semaines à l'actuel président, Juan Orlando Hernández, malgré les constantes dénonciations de partis politiques d'opposition et d'organisations sociales sur une grande fraude à la consultation pour favoriser la réélection du gouvernant.

Plus encore, après la révision de 4 753 actes, la différence en faveur du candidat du Parti National a augmenté de façon inusitée pour arriver à 59,11% face au 31,54% attribué à Salvador Nasrallá, de la coalition d'opposition. Avant ce décompte de voix, la différence entre les deux candidats était de moins de deux points et elle est maintenant de 18,57%.

Soit, ceux qui ont procédé au premier dépouillement du scrutin ne savaient pas compter ou soit, les voix en faveur d'Hernández se sont multipliées comme des bactéries durant ces 15 jours.

En tout cas, il y a des raisons suffisantes qui justifient la décision de Salvador Nasrallá de ne pas reconnaître les résultats et de demander l'intervention de la communauté internationale pour qu'il y ait de nouvelles élections.

Il y a une autre chose qui attire l'attention et c'est la présence, durant la révision des actes, de la chargée d'affaires de l'Ambassade des États-Unis au Honduras, Mme Heydi Fulton, qui, à ce qu'il semble, est très intéressée, bon, pas elle, mais ses employeurs, à garantir la victoire de leur candidat, c'est-à-dire, Juan Orlando Hernández, qui favorise la présence des États-Unis, en particulier de leurs militaires et de leurs grandes transnationales.



Le Honduras a toujours eu une importance stratégique extraordinaire pour la politique de Washington envers notre région.

La base militaire Juan Soto Cano, située dans le territoire de Palmerola, est le troisième point en importance militaire et de renseignements pour les États-Unis dans toute l'Amérique Latine depuis 1981 année à laquelle Ronald Reagan a ordonné son installation.

Depuis là, le colonel Oliver North a coordonné les opérations contre les mouvements de libération centraméricains , surtout la guerre sale contre le Nicaragua Sandiniste, qui s'est traduit par des milliers d'assassinats, de blessés, de disparus et de torturés.

Quand cela s'est avéré nécessaire, Oliver North, a trafiqué avec des drogues pour financer les armes utilisées par les contre-révolutionnaires nicaraguayens avec l'aide du terroriste Luis Posada Carriles qui avait un bureau à l'intérieur de cette base.

Soit dit en passant, lorsque en 1990 Posada Carriles a été attaqué avec des armes à feu au Guatemala et il a été grièvement blessé, un Salvadorien qui était l'un de ses assistants l'a sorti dans une avionnette et l'a emmené à Palmerola où il a été soigné et on lui a sauvé la vie.

À Soto Cano, se trouvent des centaines d'effectifs étasuniens regroupés au sein de la Force de Tâche Conjointe Bravo » formée de membres de l'armée, de la force aérienne, de forces de sécurité conjointes et du bataillon-régiment 228 de la force aérienne.

Si jamais vous vous demandez ce que faisait Mme Fulton au dépouillement des voix des présidentielles au Honduras, je crois que la réponse est bien claire.